

SOMMAIRE

Page 1

Tournez manège...
La solution NMR.

Page 2

Pas de changement rive gauche.
La bataille des pêcheurs.

Page 3

Et ailleurs ?
NAE, contrat renouvelé.

Page 4

Les savoirs d'excellence.
Les investissements.

Rouen : la solution NMR ?

A Rouen, il y aura probablement 8 candidats au premier tour des municipales.

- Mais la bataille finale se jouera probablement entre trois d'entre eux : Jean-Michel Bérégovoy (EELV), Nicolas Mayer-Rossignol (PS) et Jean-Louis-Louvel (LR-LREM). Naturellement, ils auront besoin des voix des autres pour faire pencher la balance, celles de Marine Caron (Centre) ou encore de Jean-François Bures (DVD). Une inconnue : le score de Guillaume Pennelle, le candidat du RN ?

• Les trois profils :

- Aujourd'hui, Jean-Michel Bérégovoy surfe sur la vague verte, les sondages sont encourageants, il y croit. Est-ce que ça va durer ? Ce n'est pas sûr. Beaucoup d'électeurs modérés s'inquiètent de son positionnement très à gauche : Rouen se gagne toujours au centre.

- Nicolas Mayer-Rossignol, lui, a un meilleur profil. Sa campagne est sérieuse, il tisse et retisse les liens, mais le verdissement de son discours trouble une partie de ses soutiens naturels, les acteurs économiques, qui ont voté pour lui aux Régionales de 2015 en le comparant à Emmanuel Macron. C'est un problème.



Tournez manège...

• Un nouveau chapitre en Normandie.

Les élections municipales marquent la fin d'un chapitre politique en Normandie.

- Hier très présents, de nombreux élus autrefois influents se sont retirés. C'est le cas de Philippe Duron à Caen et de Laurent Beauvais à Argentan. À Rouen, le cas de Valérie Fourneyron est un peu différent ; devant la complexité de l'équation locale, beaucoup pensent encore qu'elle était la meilleure solution pour 2020. Une page se tourne en Normandie.

• Pauvres ministres...

De leurs côtés, les anciens ministres ne sont pas toujours à la fête.

- Estelle Grelier, l'ancienne secrétaire d'État aux collectivités, vient d'en faire l'expérience à Fécamp. Écroulée par une partie de "ses amis", elle ne conduira pas la liste d'opposition à Marie-Agnès Poussier-Winsback. C'est Patrick Jeanne, l'ancien maire socialiste, qui le fera ; à 71 ans, c'est son "salut de Cyrano", Marie-Agnès Poussier-Winsback n'est pas très inquiète. Au passage, notons qu'elle a choisi Alain Bazille, le vice-président "ports-transport" du Département 76 comme directeur de campagne.

- De son côté, Stéphane Travert, qui fut ministre de l'Agriculture, reste très discret. Redevenu député de la Manche, il ne s'intéresse pas aux municipales. On dit qu'il s'intéresserait davantage aux Régionales, avec l'envie d'en découdre avec Hervé Morin en 2021. Les murmures sont faibles, les régionales sont loin.

- La seule qui repart en campagne est Clotilde Valter, l'ancienne secrétaire d'État à la formation professionnelle de Manuel Valls. Elle se représente à Lisieux. Jusqu'à présent, ses chances apparaissaient limitées ; le sortant, Bernard Aubril brigue un quatrième mandat, il l'a déjà battue en 2008, mais la percée éclair du député LR, Sébastien Leclerc, trouble aujourd'hui le jeu lexovien. Une triangulaire n'est pas impossible, pour Clotilde Valter, c'est une ouverture, Bernard Cazeneuve l'a bien compris, il est venu la soutenir, à l'occasion d'une séance de signature de son dernier livre, à Lisieux. Voir aussi "L'union sacrée de Lisieux", page 3.

• Édouard et Sébastien, eux, sont tranquilles.

Pendant ce temps-là, Édouard Philippe fait campagne au Havre, de façon tranquille et mesurée : "je suis là, vous pouvez compter sur moi".

- Cette tranquillité lui permet de rassembler, d'anciens membres du PS ont rejoint son équipe ; face à lui, la gauche cherche à s'unir, Jean-Paul Lecoq (PCF) et Alexis Deck (EELV) se regardent... sans se trouver.

- Pendant ce temps-là, à Vernon, Sébastien Lecornu et François Ouzilleau font campagne de façon tranquille et mesurée : "nous sommes-là, vous pouvez compter sur nous". En face d'eux, la liste PS/PC/Génération est conduite par Gabriel Sino, le successeur de l'ancien maire socialiste Phi-

- En face, Jean-Louis Louvel reste une énigme. Quels sont ses projets, son équipe, ses alliés ? Son profil de "gagnant" intéresse autant qu'il déconcerte : "c'est un libéral qui n'utilise pas les codes politiques habituels". On le regarde comme une curiosité, on se dit qu'il est peut-être le signe d'un renouveau, l'ennui, c'est qu'on ne connaît pas son mode d'emploi. C'est gênant pour provoquer "un effet d'adhésion". Louvel, pourquoi pas, oui, mais pourquoi ?

• **L'unité de pilotage.**

À Rouen, la vraie bataille est celle de la Métropole. C'est là que se trouvent les vraies compétences et les capacités d'investissement. Rouen, elle, n'a plus d'argent.

D'où l'importance de l'unité de pilotage.

- Des trois prétendants, NMR est le seul à pouvoir garantir cette unité. S'il est maire de Rouen, il sera le président de la Métropole. C'est important pour la transition écologique, les entreprises et l'emploi : cohérence et efficacité.

- Avec les autres, ce sera différent. La ville-centre et l'intercommunalité ne fonctionneront pas à l'unisson ; c'est le scénario de la dyarchie : les gouvernances à deux têtes produisent des conflits.

Mon commentaire : de ce point de vue, NMR est la meilleure solution.

Qui parle des grands projets ?

Positif : le Ministère des Transports vient de lancer la rédaction du cahier des charges de la future concession du contournement Est.

- Positif : il vient aussi de confirmer la réalisation des études de réalisation de la future gare Saint-Sever et de la section Rouen-Barentin de la future LNPN, en vue de l'enquête publique de 2024.

- À propos de la LNPN, la priorité est bien sûr le traitement du nœud ferroviaire de Paris-Saint-Lazare en dissociant les lignes normandes des lignes franciliennes grâce à "un saut-de-mouton".

Mon commentaire : ce sont des petits pas, mais des petits pas en avant. Le contournement et la LNPN sont des projets longs, compliqués et coûteux. À Rouen, la question est de savoir qui soutient leur réalisation ?

lippe Nguyen Thanh ; les Verts, eux, se tiennent toujours à l'écart. Sébastien Lecornu et François Ouzilleau ne sont pas très inquiets.

Mon commentaire : où est Bruno Le Maire ? Aujourd'hui, l'ancien député de l'Eure semble très loin de la Normandie. Seul Guillaume Rougé, le candidat LREM d'Évreux revendique son soutien pour affronter Guy Lefrand ; on le voit, Bruno Le Maire n'est pas très présent.

• **Métropole : pas de changement rive gauche.**

Les choses ne devraient pas beaucoup bouger sur la rive gauche de la Métropole. Composé de plusieurs grandes villes de gauche, c'est un territoire important pour l'élection du futur président de l'intercommunalité.

- À Grand-Quevilly, dans l'ancien fief de Laurent Fabius, le suspense n'est pas très grand. Nicolas Rouly (PS) va succéder à Marc Massion, ça ressemble à une évidence. Il est aussi bien placé pour prendre la présidence de la Métropole si Nicolas Mayer-Rossignol ne gagne pas à Rouen, la Métropole devrait en effet rester "fabuisienne".

- À Petit-Quevilly, Charlotte Goujon (qui a succédé à Frédéric Sanchez) a su fédérer les forces de gauche. En face d'elle, les chances de William Tchamaha sont faibles.

- À Sotteville-lès-Rouen, la situation est plus confuse avec 5 listes en compétition - PS, LO, LFI, LREM, RN - et peut-être 6 si LR parvient à boucler la sienne. Le vote sera éclaté, comme en 2014, le deuxième tour s'annonce, "encombré". Dans ce contexte, Luce Pane, la maire socialiste reste la mieux placée pour engranger le plus grand nombre de voix ; elle a toujours mis en avant ses valeurs de gauche, elle a su s'allier avec une partie des Verts, pour elle, l'exercice est difficile... mais la victoire est possible.

- À Elbeuf, Djoudé Mérabet (PS) est confiant. Le scénario de sa réélection est bien écrit puisqu'il n'a pas d'adversaires de poids en face de lui, à l'exception de Valérie Auvray qui conduit une liste verte. Pour l'anecdote, notons que Debout La France, le CNI et le RN ont dû s'allier pour présenter Marie Durand, une étudiante de 22 ans, dont la liste reste à boucler.

- À Petit-Couronne, Dominique Randon, le maire socialiste ne se représente pas, il a mis en piste Joël Bigot, son premier adjoint.

- Du côté des villes communistes, pas de changements à l'horizon : Joachim Moysse est bien placé pour se succéder à lui-même à Saint-Etienne du Rouvray, Stéphane Barré aussi à Oissel, ça devrait passer aussi pour Patrice

Et pendant ce temps-là...

• **Brexit : la bataille des pêcheurs.**

C'est déjà et ce sera l'un des grands sujets de l'année. Hervé Morin et ses homologues des Régions Bretagne et Hauts de France montent au créneau pour éviter "une bataille des pêcheurs" après le Brexit.

- Ils viennent d'écrire à Didier Guillaume pour inviter le gouvernement français à la fermeté. "La plupart des responsables politiques britanniques affirment leur volonté de reprendre le contrôle de leurs eaux territoriales. La France doit leur répondre avec la même clarté : il n'y aura pas d'accès au marché de l'UE et de transformation du poisson pour les pêcheurs britanniques s'il n'y a pas d'accès des pêcheurs européens et français aux eaux britanniques".

La récente "crispation de Guernesey" montre que la menace est réelle ; Dimitri Rogoff le président du Comité des pêches de Normandie redoute une montée des tensions : des incidents en mer sont effectivement à craindre.

• **Le Campus Normandie Eolien.**

Aux Lycées Descartes-Maupassant de Fécamp, le bâtiment qui abritera le chantier-école du Campus Normandie Eolien, sera livré à la fin de l'année. L'ensemble sera l'une des composantes du CEINE, le Campus d'Excellence International Normand des Énergies, labellisé le 6 janvier par Jean-Michel Blanquer.

Changement de tête chez VP.

Après plus de 7 ans à la tête de la direction régionale Nord-Normandie de Veolia Propreté, Stéphane Gorisse rejoint les services centraux de son groupe à Paris où il s'occupera de la transformation du business model, de la qualité, de l'hygiène et de l'environnement.

- Après avoir démontré son goût pour les territoires et son savoir-faire avec les collectivités, il met ainsi une nouvelle flèche dans son carquois.
- Il est remplacé à Rouen par Jean-Marc Hérambourg qui devient directeur régional Normandie, et non pas Nord-Normandie, car l'ancienne direction vient d'être coupée en deux pour davantage de proximité.

L'école fauchon à Rouen.

Entreprise mondiale de gastronomie de luxe, le traiteur Fauchon va acquérir un immeuble à Rouen, à proximité de l'Institut national de la boulangerie (rive gauche) pour y implanter sa première école d'arts culinaires. Cet immeuble appartient à la Région.

- L'institut ouvrira en 2021, en lien avec l'école hôtelière de Lausanne.

À noter : il pourra accueillir jusqu'à 800 étudiants par an et dispensera des formations dans plusieurs filières de la gastronomie.

L'après-lubrizol.

Une étude va être lancée pour restaurer l'image de Rouen et de son territoire. Elle s'inscrit dans la stratégie de revalorisation portée par la Métropole, le Département et la Région.

• L'AMI des risques

Par ailleurs, l'Agence nationale de la recherche et la Région lancent un appel à manifestation d'intérêt dont l'objet est de proposer des solutions innovantes et opérationnelles dans le domaine de la maîtrise des risques industriels en milieu urbain et dense.

- Un appel à projets Flash sera lancé à l'issue de cette première phase d'appel à manifestation d'intérêt dont la date limite de dépôt des intentions est fixée au 24 mars 2020, 13h.

Lien : <https://anr.fr/AMI-SIOMRI>

Dupray à Grand-Couronne.

Mon commentaire : on le voit, ce qu'on appelait autrefois la "Fabiusie de la rive gauche" devrait bien résister. C'est important pour la présidence de la Métropole. Répétons-le, si Nicolas Mayer-Rossignol échoue à Rouen, Nicolas Rouly la revendiquera pour le PS. Sera-t-il le seul ? Pas sûr. Dans son camp, le sénateur Didier Marie, (ancien président du Département de la Seine-Maritime) n'exclut pas d'y aller. Il pourrait mettre en avant son profil fédérateur. Il y a aussi un troisième scénario, celui d'une candidature de Laurent Bonnaterre, le maire de Caudebec-lès-Elbeuf, autrefois directeur de cabinet de Laurent Fabius, en rupture avec le PS, qui pourrait apparaître comme une bonne solution aux maires des petites communes de la métropole, une solution compatible avec Jean-Louis Louvel, si c'est lui qui est élu à Rouen.

• Et ailleurs ?

Le point sur plusieurs situations locales.

• Patrick Gomont restera-t-il seul à Bayeux ?

On le sait, la clôture des candidatures pour le premier tour est fixée au 27 février 2020 à 18 heures. Tout laisse à penser que certains sortants se retrouveront seuls devant les électeurs faute d'une opposition suffisamment structurée pour les affronter. Il reste encore 4 jours pour le vérifier.

- Ce sera probablement le cas de Patrick Gomont à Bayeux, ce qui est rare pour une ville de cette importance. Sauf si Patrick Chapron, son adversaire du Rassemblement National, parvient enfin à boucler la liste qu'il voudrait présenter. Pour le RN, le bouclage des listes est un exercice difficile, c'est vrai à Bayeux, c'est vrai dans beaucoup de villes : il reste 4 jours.

• L'union sacrée de Lisieux.

Revenons à Lisieux. La percée du député LR Sébastien Leclerc peut remettre en cause l'accord de non-agression passé entre Bernard Aubril, le maire DVD de la ville et François Aubay, le président DVG de l'Agglo. Un accord très simple : "si nous sommes réélus, on ne change rien".

- L'équilibre sera rompu si Sébastien Leclerc sort vainqueur du scrutin. Dans la foulée, il visera naturellement la présidence de l'agglo ; face à cette menace, Bernard Aubril et François Aubay viennent de passer de l'entente cordiale à l'union sacrée : "tous contre le député" disent-ils en substance.

• A Vire : deux et non trois

À Vire, on pensait que le jeu allait se jouer à trois entre Marc Andreu-Saba-

Et pendant ce temps-là...

• NAE : contrat renouvelé, évidemment !

Dès son élection en 2016, Hervé Morin avait annoncé sa volonté de signer des contrats triennaux de développement avec les différentes filières industrielles de la région, à charge pour elles de démontrer la bonne utilisation faite des subventions reçues au moment de leur renouvellement.

NAE (Normandie AeroEspace) vient de renouveler son contrat triennal. Elle est la première à le faire. Son président Philippe Eudeline a mis en avant:

- Sa force et sa diversité : 160 adhérents, 21 500 salariés, 3,7 Md€ de chiffre d'affaires.
- Son efficacité : depuis 2017, les entreprises ont reçu 8,2 M€ d'aides régionales de toutes natures, un soutien qui confirme leur vitalité.
- Ses projets 2020-2022 autour de 5 axes : l'adéquation emploi/formation, la croissance des PME, la différenciation par la technologie et l'innovation, le renforcement du volet "défense et sécurité" et l'internationalisation.

Mon commentaire : Hervé Morin a applaudi en fléchant un budget de 4 M€ pour les 3 prochaines années, dont 1,5 pour le soutien à l'exportation. Il faut dire que NAE est - de son point de vue - une filière exemplaire dans ses actions, sa gestion et sa gouvernance : un modèle à suivre. Toutes les filières ne sont pas dans la même situation.

Les savoirs d'excellence.

La région vient de réaffirmer son soutien à l'ARSEN (Ass. rég. des savoir-faire d'excellence normands), une filière qui regroupe 58 "entreprises du patrimoine vivant", remarquables pour la qualité de leurs productions (généralement artisanales) dans tous les domaines.

- 2 grands axes : la promotion des métiers (le défi de la formation est difficile à relever) et la recherche de débouchés commerciaux.

Mon commentaire : cette mise en réseau est positive.

Thomas Courtier à l'UPR.

Thomas Courtier est le nouveau directeur de l'Union Portuaire Rouennaise.

- Après 6 années passées à la direction de la manutention de l'entreprise SOMAPA, ce Rouennais de 44 ans, ancien diplômé de NEOMA, vient de prendre la succession de Pierre-Marie Hébert qui occupait ces fonctions depuis longtemps.

Mon commentaire : l'une de ses priorités sera de défendre le rôle pivot de la place portuaire rouennaise dans le fonctionnement de l'établissement portuaire unique de l'Axe Seine qui verra le jour le 1^{er} janvier 2021.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 I 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

ter, le maire DVG sortant, Pascal Martin, le candidat d'Agir et Serge Couasnon, l'ancien premier adjoint de Vire, en rupture avec son ancien "patron".

- Mais finalement, Pascal Martin et Serge Couasnon ont décidé de s'unir ; pour Marc Andreu-Sabater, ça se complique.

• Frédéric Léveillé pense à l'intercommunalité

Candidat de "l'union de la gauche" à Argentan, Frédéric Léveillé (le maire sortant PS) aura 2 listes en face de lui. Mais il pense déjà à l'après-municipales en revendiquant la présidence d'Argentan Intercom, jusqu'à présent pilotée par Laurent Beauvais, lequel a annoncé son départ de la vie politique.

- "Le maire de la ville centre doit être à la tête de l'agglomération." Frédéric Léveillé pense que l'unité de pilotage est nécessaire pour agir efficacement en faveur de l'emploi ou de la santé.

Attention, les petites villes alentour sont méfiantes, les gros font peur aux petits ; Laurent Beauvais, lui, savait les rassurer.

• Yves Goasdoué : Flers et Flers Agglo.

À Flers, on voit mal qui pourrait empêcher Yves Goasdoué (DVG) d'obtenir son quatrième mandat. Bien sûr, Jean-François Brisset, aujourd'hui conseiller municipal d'opposition, va conduire une liste de "renouvellement". Mais sa tâche s'annonce difficile face à un élu fédérateur, bien ancré sur son territoire, et qui a fait de Flers l'une des belles vitrines de son département.

- Comme Frédéric Léveillé à Argentan, Yves Goasdoué pense que l'unité de pilotage "ville-centre/agglo" est une bonne chose. Il vient d'ailleurs de présenter le budget de son intercommunalité avec pour priorités l'action économique (le parc d'activité Normand'Innov à Caligny) et la santé.

- 14 M€ seront investis ; l'enjeu le plus important est celui de l'attractivité.

• Michel Leroux rassemble à Pont-Audemer (27)

À Pont-Audemer, à l'ouest de l'Eure, les pièces du puzzle se présentent plutôt bien pour Michel Leroux, le maire DVG sortant dont la liste "sans étiquette" convient assez bien aux référents politiques du coin comme Francis Courel, Jean-Louis Destans ou encore... Hervé Morin.

- Quoi Hervé Morin ? Oui, car en dépit de leurs sensibilités différentes, les deux hommes se connaissent et s'estiment ; Michel Leroux est aussi un bon président d'intercommunalité, ce qui est important pour Hervé Morin.

Trois autres listes participeront au scrutin avec des chances limitées.

Et pendant ce temps-là...

• Vivre et travailler en Normandie.

Depuis le 11 février et jusqu'au 2 avril, Normandie Attractivité et l'Agence de Développement de la Normandie ont lancé une opération dénommée : "S'installer, vivre et travailler en Normandie". L'objectif est de convaincre les Français de venir travailler dans la région, en levant leurs éventuelles réticences, grâce à des actions adaptées.

- Cette opération se déroule sous la forme d'ateliers participatifs, organisés dans les 5 départements, qui fonctionnent comme des boîtes à idées.

C'est une réponse au défi démographique de la région. La population vieillit, les départs sont plus nombreux que les arrivées et certains secteurs manquent de main-d'œuvre (agroalimentaire, tourisme, industrie, numérique, transport...).

• Lin : bientôt une nouvelle unité à Crosville.

Présidée par Pascal Prévost et dirigée par Bertrand Coulier, la Coopérative de Teillage du Plateau du Neubourg (Crosville-la-Vieille - 27) continue de se développer grâce aux bonnes récoltes. Comme elle l'avait annoncé l'an dernier, elle va construire une nouvelle unité de transformation moyennant 13 M€ d'investissement. Ouverture prévue dans un an. Le département 27 la soutient.

La coopérative compte 450 adhérents et emploie près de 100 personnes.